

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA FOIRE GALANTE

BIANCOLELLI, PIERRE FRANÇOIS

Comédie — 1710

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARLEQUIN	35 rép.	MARINETTE	5 rép.
PIERROT	17 rép.	CHOEUR	5 rép.
LE DOCTEUR	11 rép.	UNE DES GRÂCES	1 rép.
COLOMBINE	11 rép.	CHANTEUSES	1 rép.
SCARAMOUCHE	9 rép.	PREMIÈRE CHANTEUSE	1 rép.
VÉNUS	6 rép.	CHANTEUSE	1 rép.

*Personnages muets & suite : LES DEUX CUPIDONS, DEUX GRÂCES, TROUPE DE
MARCHANDS FORAINS, TROUPE DE MASQUES*

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	15
ACTE II	24
ACTE III	32

PROLOGUE

SCÈNE I

Vénus sur un char marin avec les deux Cupidons à ses pieds, troupe de marchands forains, chanteurs et danseurs.

VÉNUS *(chante à l'imitation de Frappez, frappez)*

Chantez, chantez, ne vous lassez jamais,
Et qu'à vos voix, l'écho réponde.
Les plaisirs et les jeux remplissent vos souhaits,
Vous êtes les mortels les plus heureux du monde.
Chantez, etc.

5

(Les trois Grâces dansent sur l'air des plaisirs du prologue, après quoi suit :)

LE CHOEUR

Chantons, chantons, etc.

SCÈNE II

(Scaramouche arrive.)

(La symphonie joue le prélude de la Discorde.)

VÉNUS *(en le voyant dit à l'imitation de Quelle soudaine horreur)*

Quel soudain carillon, et quels terribles bruits,
Ciel ! qui peut amener ce bélître où je suis ?

(Air : Folies d'Espagne)

SCARAMOUCHE

Je viens ici pour troubler votre fête,
De mes regards éprouvez la terreur. 10
Dans mes transports, il n'est rien qui m'arrête,
Je me nourris de carnage et d'horreur.
Je suis nommé l'ennemi de nature,
Le destructeur de tout le genre humain.
Une des Grâces le caresse. 15
Je ne veux point d'amoureuse aventure
Si je ne fais cocu le dieu Vulcain.
Cupidon veut le blesser.
De Cupidon, j'incague
Mon souffle seul repousse tous ses dards, 20
Le grand Jupin redoute ma vengeance,
Et pour ami, je n'ai que le dieu Mars.

SCÈNE III

(Pierrot avec un gros bâton.)

(Pierrot le bat.)

SCARAMOUCHE

Quel sot ici porte un pas téméraire ?
En badinant, je veux l'exterminer.

Non, tu n'es pas digne de ma colère,
Vas, dis partout que je sais pardonner.

25

(Air : Robin turelure)

PIERROT

Tu croyais m'épouvanter
Par tes chiennes de grimaces,
Mais apprend, sot animal,
Turelure,
Que j'en avons bien vu d'autres,
Robin [turelure lure].

30

(Même air)

(Pierrot le bat.)

SCARAMOUCHE

J'ai juré plus de cent fois
De frapper sans dire gare,
Ceux qui traitent de manant,
Turelure,
Un homme de mon calibre,
Robin, etc.

35

SCÈNE IV

(Air : Tan la ra ritar)

PIERROT *(s'adressant à Vénus)*

Je sais punir qui vous offense,

Je me moque de sa fierté.
Vénus, pour toute récompense,
Accordez-moi cette beauté,
Car depuis longtemps je soupire,
Tan la ra ritar.

40

VÉNUS (*chante ces paroles imitées du prologue*)

C'est Vulcain qui fait le tonnerre,
Dont le maître des dieux épouvante la terre.
Mais le brave Pierrot avec un échalas
Punit qui ne me connaît pas.
Célébrons aujourd'hui sa valeur pierrotesque,
Et chantons que Pierrot n'a rien que de grotesque.

45

50

*(On danse la Loure des Ris et des Plaisirs qui est dans le prologue de l'Europe
galante, après quoi le chœur reprend :)*

(Pendant le chœur, Arlequin écoute, et le chœur fini Arlequin chante.)

LE CHOEUR (*à l'imitation de celui du prologue*)

Il fait régner l'amour au milieu des alarmes.
Les gros tricots, les gros tricots
Son ses plus fortes armes.
Il fait régner, etc.

SCÈNE V

ARLEQUIN

Quoi, pour célébrer un héros,
On parle ici de gros tricots,
Cela sent trop la bastonnade,

55

Je vais m'esquiver au plus tôt,
Car Arlequin sans gasconnade,
Est aussi poltron que Pierrot.

60

PIERROT

Savez-vous, Monsieur l'animal
Que Pierrot est homme de coeur.
Je n'aime point la raillerie,
Passez, passez votre chemin,
Car quand on songe au mariage
On n'aime pas les importuns.

65

ARLEQUIN

Pierrot, tu vas te marier ?
À qui vas-tu donc t'allier ?
Je prétends être de la fête,
Et comme ami de la maison.
Il faut que Pierrot me promette
Quelque singe de sa façon.

70

PIERROT

Pierrot est trop homme de bien,
Pour en cela promettre rien.
Car je sais que le mariage
Nous produit souvent des enfants,
Qui prétendent notre héritage,
Quoiqu'ils ne soient pas nos parents.

75

*(Deux Grâces dansent un menuet, après quoi Vénus chante à l'imitation de
l'air du prologue qui dit)*

(la chanteuse à l'imitation de l'air du prologue, ensemble)

UNE DES GRÂCES *(la chanteuse à l'imitation de l'air du prologue, ensemble)*

Souffrez que l'amour vous blesse,
Finissez tous vos débats.
La raison et la tendresse,
Pierrot ne s'accordent pas.

80

VÉNU

C'est dans une tendresse extrême,
Ce n'est que dans le mariage,
Qu'on trouve le bonheur parfait.
Tout abonde dans le ménage
Quand un homme a l'esprit bien fait.
Et Tircis sans le cocuage,
Serait-il ce qu'il est ?

85

ARLEQUIN ET PIERROT *(sur le même ton, ensemble)*

Devenons par le cocuage
Aussi riche qu'il est.

90

ARLEQUIN

Belle Vénus, votre éloquence
A quelque espèce de raison.
Lorsque la corne d'abondance
Fait l'ornement de la maison,
Un mari sans chagrin doit dire tan la rita.

95

PIERROT

Voilà pourquoi mon pauvre père
Chantait la nuit comme le jour,
Quoique jamais ma chère mère

Ne lui témoignât de l'amour.
Nous avions toujours de quoi frire, tan la.

100

(Air : Ne m'entendez-vous pas)

ARLEQUIN

Le mal est général,
Pourquoi, diable le feindre ?
On a tort de se plaindre
Quand la tête fait mal,
Le mal est général.

105

PIERROT

Allons donc nous pourvoir
À la foire galante.
Qu'importe qu'on nous trompe,
Mon ami, tu seras
Cocu comme Pierrot.

110

ARLEQUIN

À la foire, Vénus
Étalant sa boutique
Crèvera de pratique.
Ses appas sont connus,
Les cafés sont perdus.

115

(Air : Tu n'as pas le pouvoir)

(Bis.)

(Bis.)

PIERROT

La belle Vénus ne vient pas
Trafiquer ses appas.
Elle ne paraît en ces lieux
Que pour plaire à nos yeux.

120

(Bis.)

(Bis.)

ARLEQUIN

Pierrot, ne vous fâchez pas tant,
Parlez plus doucement.
En fait d'amour, gardez-vous bien
De répondre de rien.

(Bis.)

(Bis.)

PIERROT

Pour me brouiller avec Vénus
J'ai trop bon naturel.
Je ne puis souffrir sans chagrin
Qu'on en dise du mal.

125

ARLEQUIN *(à l'imitation du prologue)*

Ah ! si l'amour
Conduit chaque jour
Bien du monde à la foire,
À leurs dépens

130

Nous aurons de boire,
Et nous serons contents.

(Air : Réveillez-vous, [belle endormie])

PIERROT

Quoi, tu ne parles que de boire !
Pour moi, je mourrai de souci
Si les ongles du mariage
Ne grattent ma démangeaison.

135

ARLEQUIN

Avant de me mettre en ménage,
Si je pousse quelques soupirs,
Je veux que l'objet qui m'engage
Accorde tout à mes désirs,
Et sans cela, je me retire,
tan la rara, etc.

140

(Air : Réveillez-vous, [belle endormie])

PIERROT

Ne va pas si vite en besogne,
Tu fais l'amour en étourdi.
Il faut quelque temps battre en brèche
Avant que de donner l'assaut.

145

ARLEQUIN

Vas, tu n'as pas lu le grimoire,
Tout tes avis sont superflus.
Apprend, mon ami, qu'à la foire,

150

Les marchés sont bientôt conclus,
Jamais en vain l'on n'y soupire, tan la tare.

*(Cupidon poursuit Arlequin, et après un jeu de théâtre, il lui décoche une
flèche, après quoi Arlequin chante sur l'air Réveillez-vous.)*

(Les violons reprennent l'ouverture.)

VÉNUS *(chante à l'imitation du prologue)*

Faites-lui ressentir l'effet de ma puissance,
Cupidon, punissez le faquin qui m'offense.
Ah ! Cupidon, faites-moi grâce,
Quoi ! vous visez droit à mon coeur !
Ma foi, j'en tiens, quoique l'on fasse,
L'amour est toujours le vainqueur.

155

ACTE I

SCÈNE I

Le Docteur, Arlequin, Colombine

(Air : Folies d'Espagne)

ARLEQUIN

Du dieu d'Amour, je ressens la puissance, 160
Ce mirmidon m'a percé le gosier.
Il m'a vaincu, malgré ma résistance.
Mes intestins ne sont plus qu'un brasier.
Savant docteur, soleil de médecine,
Vous pouvez seul soulager mes tourments. 165
Accordez-moi l'aimable Colombine,
Que j'aime mieux que tous vos lavements.
Je suis le modèle
D'un parfait amant.
Souffrez qu'à la belle, 170
Je fasse un... tant la leri, un compliment.

LE DOCTEUR *(à l'imitation de ces paroles, C'est plus de Doris que j'attends mon bonheur)*

Marinette autrefois faisait votre bonheur.

ARLEQUIN

Ciel ! Qu'entends-je ?

LE DOCTEUR

Après avoir donné son cœur,
Doit-on devenir infidèle ?

175

(Air : Fanatiques)

ARLEQUIN

Par rapport à ses yeux charmants,
Et son air peu sévère, bis
À mes premiers engagements,
Je deviendrai contraire.
Aussi prompt à trahir mes serments,
Que je fus à les faire. bis

180

COLOMBINE

Arlequin, tu peux te flatter
De plaire à Colombine.

(Bis.)

(Le Docteur poursuit Colombine, ce qui donne lieu à un jeu de théâtre avec Arlequin qui veut empêcher le Docteur de la maltraiter. Arlequin se retire.)

LE DOCTEUR

Quoi ! Vous osez vous en vanter,
Madame la coquine.
Hors d'ici, je saurai tricoter
Comme il faut votre échine.

185

SCÈNE II

(Le Docteur s'en va.)

LE DOCTEUR *(chante à l'imitation de L'Amour en comblant)*

Le soin que je prends de son sort
Me fera troubler la cervelle.
Arlequin croit triompher d'elle,
Mais le coquin se trompe fort.

190

SCÈNE III

Marinette seule, à l'imitation de Paisibles lieux.

MARINETTE

Mon cher vainqueur, aimable Scaramouche,
Je n'aimerai jamais que vous.
C'est en vain qu'Arlequin gémit à mes genoux.
Son amour n'a rien qui me touche.
Je ris de ses transports jaloux.
Je sens, à sa présence allumer mon courroux,
Je suis pour lui sombre et farouche.
Mon cher vainqueur, aimable Scaramouche,
Je n'aimerai jamais que vous.

195

200

SCÈNE IV

Arlequin et Pierrot, troupe de marchands forains qui les accompagnent.

MARINETTE *(à l'imitation de Quels spectacles)*

Que vois-je ? quels présents portent-ils dans leurs mains !

Que veulent ces marchands forains ?

(Air : Monsieur de la Palisse est mort)

ARLEQUIN

Je viens tout exprès dans ces lieux
Pour régaler Colombine.
Apercevant Marinette. 205
Cet objet m'est odieux,
Et me sert de médecine.
Je veux, pour rire à ses dépends,
L'assurer de ma tendresse.
Et par de petits présents, 210
Profiter de sa faiblesse.

(Air : Quand sur le golfe du tendre.)

ARLEQUIN *(lui présentant des présents)*

Recevez, beauté charmante,
Une preuve de mes feux.
Voici de l'encre luisante
Pour noircir vos blonds cheveux, 215
Un peu de machicatoire
Avec un décrottoir,
Un petit sifflet mignon,
Et ce joli saucisson.

(Même air.)

PIERROT

Pour moi qui ne suis point chiche, 220
Je vous fais un plus beau don.

De ce baril de moutarde
Je prétends vous régaler.
Pour rétrécir votre bouche
Prenez ce pot de pommade,
Cette râpe de fer blanc,
Cette andouille de Tabac.

225

LE CHOEUR ET LE DOCTEUR (*à l'imitation de Aimez, aimez, belle bergère, ensemble*)

Râpez, râpez, belle bergère,
Si vous voulez charmer !
Et quand vous ne saurez que faire,
Vous n'avez qu'à fumer.

230

(Air : Le premier jour du mois de mai)

ARLEQUIN

C'est pour vous que je suis ici,
Et je n'aspire qu'à vous plaire.
Pour vous mon coeur est tout transi,
C'est pour vous que je suis ici.
À la foire et dans ce temps-ci,
On finit bientôt une affaire.
C'est pour, etc.

235

SCÈNE V

COLOMBINE (*surprend Arlequin aux genoux de Marinette, et chante sur l'air Lizon*)

Malgré toute l'ardeur
Qui règne dans mon âme,
Osez-vous, imposteur !

240

En compter à Madame...
Lizon, etc.

ARLEQUIN

Hélas ! je suis pressé
Du mal qui me possède.
Vos beaux yeux m'ont blessé,
Donnez-moi le remède...
Lizon, etc.

245

(Air opéra.)

COLOMBINE

Qu'entends-je ? Quels discours ! Et que me dites-vous ?
Je vous ai vu, perfide, à ses genoux.

250

(Air : Le premier jour de mai)

ARLEQUIN

Non, Colombine, c'est pour vous
Que mon cœur veut se faire entendre.
L'amour m'a lancé tous ses coups.
Non, Colombine, c'est pour vous.
A-t-elle autant d'attrait que vous ?
Et le moyen de s'y méprendre ?
Non, Colombine, etc.

255

(Air : J'ai senti pour vous seule)

ARLEQUIN *(continue)*

J'ai renoncé pour vous au doux jus de la tonne.

Je ne puis plus souffrir ce breuvage divin.
Et chaque jour, mon aimable pouponne,
Je ne bois que trois pots vin.

260

(Air opéra, fin de la quatrième scène de la première entrée)

MARINETTE

Laissez-moi, c'est trop vous entendre.
J'enrage, c'est trop vous entendre,
D'un pareil traitement, je veux avoir raison.
De mon juste courroux, rien ne peut vous défendre,
Je vais vous étriller de la bonne façon.

265

(Air : Marie Salisson)

PIERROT

Madame Alizon est en colère,
Oh ! oh ! etc.
De ce qu'elle ne peut faire,
Oh ! oh ! etc.
Et qu'on ne veut pas lui faire,
Oh ! oh ! etc.

270

COLOMBINE

Ma pauvre Alizon, que veux-tu faire,
Oh ! oh ! etc.
Rengaine donc ta colère,
Oh ! oh ! etc.
Et ne fais pas l'harengère,
Oh ! oh ! etc.

275

(Elles se battent et se décoiffent, Arlequin en les séparant frappe Pierrot. Ils se retirent tous à l'exception de Marinette qui reste décoiffée.)

MARINETTE

Oh ! c'en est trop petite effrontée,

Oh ! oh ! etc.

280

Vous m'avez trop maltraitée,

Oh ! oh ! etc.

Ma foi vous serez frottée.

SCÈNE VI

(Air : Quel funeste coup pour mon âme,)

(Elle s'en va.)

MARINETTE

Quel funeste coup pour ma tête !

Quoi ! tu m'arraches les cheveux.

285

Et pour marque de ta conquête,

Ma coiffure en tes mains, rend ton sort glorieux.

Tu m'as frappé, ah ! j'en prendrai vengeance,

Et j'irai te dévisager.

Infâme, tu m'as fais une sensible offense,

290

Mais ne crois pas que je sois sans défense,

De cent coups de bâtons, je prétends te charger.

Quelle honte pour moi, qu'une femme fluette !

Un petit embryon me soumette à ses coups.

Reprenons nos fureurs, courage, Marinette,

295

Et sans différer, vengeons-nous.

Ma face égratignée, et tout contrefaite,

Doit contre une salope allumer mon courroux.

Oui, quand j'aurai puni cette mazette,
Un triomphe si grand me paraîtra bien doux.
Et pour voir aujourd'hui ma vengeance complète,
Je veux que la carogne en présence de tous,
Me rende enfin à mes genoux
Ma coiffure de mignonette.

300

ACTE II

SCÈNE I

ARLEQUIN (*sur l'air de l'opéra Mes yeux*)

Hélas ! Arlequin n'en peut plus.
L'Amour m'a donné la colique,
Je suis devenu comme étique,
Je sens tous mes membres perclus.
Hélas ! etc.

305

SCÈNE II

(*Colombine arrive.*)

(*Air : Morguienne de vous*)

COLOMBINE

Mon cher Arlequin, ton humeur chagrine
Trouble le destin de ta Colombine.
Morguienne de toi, quel homme ! quel homme !
Calme ton effroi, tu seras à moi.

310

ARLEQUIN

Hélas ! je ne puis concevoir,
Sur quoi tu fondes cet espoir.
Le Docteur me sera contraire,
Je ne pourrai jamais lui plaire.
Il ne faut pour nous rendre heureux,
Prendre conseil que de nous deux.

315

(Air : Réveillez-vous, [belle endormie])

COLOMBINE

Pour mieux parler de notre flamme,
Entre avec moi dans le logis,
Je crois que t'habillant en femme,
Tu ne seras jamais surpris.

320

ARLEQUIN

Je n'aurai pas trop bonne mine
En équipage féminin.
Allons... souviens-toi, Colombine,
Que je suis toujours masculin.

325

SCÈNE III

(Une nuit. Scaramouche va sous la fenêtre du Docteur. Les violons jouent le sommeil.)

SCARAMOUCHE

Docteur, qui chaque nuit fait ici sentinelle,
Ne verse point sur moi ton grand pot à pisser,

Ne verse, etc.

330

(Air : Vous m'entendez bien)

ARLEQUIN *(à la fenêtre, chante)*

Scaramouche, retirez-vous,
Car vous avez bien des jaloux.
Croyez en Marinette,
Hé bien !
Je crains qu'on ne vous traite,
Vous [m'entendez bien].

335

SCARAMOUCHE *(continue sur l'air du sommeil)*

Trop heureux, trop heureux, si pour vous, ma belle,
Je me pouvais faire rôtir.bis

(Air : Vous m'entendez bien)

(Même air.)

(Même air.)

(Il lui jette le pot de chambre.)

ARLEQUIN

Je prétends répondre à mon tour
Aux sentiments de votre amour.
Parlez à Marinette,
Hé bien !
Avec cette trompette,
Vous m'entendez [bien].
J'ai fait faire cet instrument,

340

345

Pour nous parler plus sûrement.

Approchez votre oreille,

Fort bien,

Vous êtes à merveille,

Vous m'entendez [bien].

350

J'ai pour vous une telle ardeur,

Que je sens grésiller mon cœur.

Je verse pour vos charmes,

Hé bien !

Un déluge de larmes,

355

Vous m'entendez [bien].

SCARAMOUCHE *(se voyant mouillé, chante sur la suite du sommeil)*

Je suis mouillé, l'on punit ma sottise.

L'eau dégoute partout, que maudit soit le pot.

Il faut pour sécher ma chemise

Que j'aille brûler un fagot.

360

Il faut, etc.

SCÈNE IV

(Une chambre.)

*(Arlequin s'assied et s'adresse à une chaise qui est devant lui et chante sur
l'air Ne m'entendez-vous pas.)*

ARLEQUIN *(paraît à sa toilette, et chante)*

Que d'ustensiles différents,

Pour attirer les soupirants.

Toujours par la toilette,

Hé bien !

365

Triomphe une coquette,

Vous m'entendez [bien].

Il se mire.

Ma foi, je suis un beau garçon,

J'ai le nez tout à fait mignon,

370

Ma figure est gentille,

Hé bien !

Si j'étais une fille,

Vous m'entendez bien.

Je veux me poudrer, me rougir,

375

Me vermillonner, me blanchir.

Et pour fuir les alarmes,

Hé bien !

Mettre à profit mes charmes,

Vous [m'entendez bien].

380

Puisque j'ai l'air si féminin,

Je veux par un discours badin,

Contrefaire le style,

Hé bien !

D'une coquette babille,

385

Vous m'entendez [bien].

Puis aussi sur un ton nouveau,

Feindre la voix d'un damoiseau,

Qui prétend faire emplette,

Hé bien !

390

Du coeur d'une coquette,

Vous [m'entendez bien].

Madame, à vos appas,

Je viens pour rendre hommage.

Heureux si sans partage,

395

Je puis entre vos bras,

Ne m'entendez-vous pas.

Il répond pour la femme.

Je le connais trop bien,

Vous cherchez à me plaire,

400

Vous êtes téméraire,
Et vous ne valez rien,
Je le connais trop bien.
L'homme.

Ah ! faites plus de cas 405
D'une si belle flamme.

Je vous aime, Madame,
Et voudrais bien, hélas !
Ne m'entendez-vous pas ?
La femme. 410

Vous êtes trop pressant,
Ma vertu s'effarouche.
Soyez moins violent,
Vous êtes trop pressant.
L'homme. 415

Ah ! l'aimable museau,
Et que ta gorge est belle.
Je veux, ma tourterelle,
Être ton tourtereau.
Ah ! l'aimable museau. 420
Il baise sa main.

La femme.
Fi donc, petit badin,
Qu'osez-vous entreprendre ?
Vous êtes trop malin. 425

Fi donc, petit badin,
L'homme.
Rien ne peut m'arrêter,
Dans ma vive tendresse.
La femme. 430

Je suis une Lucrèce,
Pourquoi me tourmenter ?
Vous voulez m'affronter.
L'homme.

Cupidon m'a vaincu, 435
Mon aimable Silvie.
La femme.
Finissez, je vous prie,
Respectez ma vertu,
Ou vous serez battu. 440
L'homme.
Tous vos efforts sont vains,
Charmante impératrice.
La femme.
Ah ! Monsieur le Jocrisse, 445
Quittez de tels desseins,
Ne jouez plus des mains.

SCÈNE V

(Il le chasse.)

LE DOCTEUR *(les surprend, et chante sur le même ton)*

Que faites vous ici,
Madame la carogne ?
Reconnaissant Arlequin. 450
Quoi ! c'est vous, chien d'ivrogne
Qui babillez ainsi ?
Sortez vite d'ici.

SCÈNE VI

(Air : La nuit ramène en vain, parodie.)

LE DOCTEUR

D'une jeune beauté, la garde est difficile,
Mes soins seront-ils superflus ?
Je ne m'étonne point si l'on voit des cocus,
Au manège d'amour la femme est trop habile.

455

SCÈNE VII

LE DOCTEUR *(apercevant Scaramouche, chante)*

C'est à vous de servir mon âme vigilante,
Je vous ai destiné mon aimable servante.
Contre tous vos rivaux, je prétends vous armer,
À grands coups de tricot, il faut les abimer.

460

(Air : Trembleurs)

(Il les chasse.)

SCARAMOUCHE

Je suis prêt à faire rage,
Je punirai qui m'outrage.
Ah ! quel horrible carnage,
Et que de sang répandu.
J'ai perdu la connaissance.
Tout excite ma vengeance,
Évitez donc ma puissance,
Ou bien vous serez battu.

465

ACTE III

SCÈNE I

Arlequin, Colombine.

(Air : Voulez-vous savoir qui des deux)

ARLEQUIN

Ne verrai-je jamais le jour
Qui doit couronner mon amour ?
Vous brûlez d'une faible flamme,
Ah ! c'est trop offenser mes feux.
Hélas ! je voudrais bien, Madame,
Nous voir accoupler tous les deux.

470

475

(Air opéra.)

COLOMBINE

De quels reproches encor venez-vous m'alarmer ?
Votre amour, quelque temps, ne peut-il se contraindre ?
Que sert, ingrat, de vous aimer ?
De vous, hélas ! j'ai tout à craindre.

(Air : Ne m'entendez-vous pas.)

ARLEQUIN

Je ne me plaindrais pas,
Mais en vain je vous aime.
Si vous m'aimiez de même,
Ma Colombine, hélas !
Je ne me plaindrais pas.

480

COLOMBINE

Vous plaignez-vous, ingrat,
De ma flamme parfaite.
Vous aimez, Marinette,
Perfide scélérat.
Mais... à bon chat, bon rat.

485

(Air : Réveillez[-vous] belle endormie)

ARLEQUIN

C'est le sujet de mes alarmes,
Vous reconnaissez mal ma foi.
Je renonce à tout pour vos charmes,
Et vous ne faites rien pour moi.

490

(Air : Lampons.)

ARLEQUIN

Raccommodons-nous toujours,
C'est le plaisir des amours.
À la foire, c'est la mode,
On se brouille, on s'accommode,
Lampons, lampons,
Colombine, lampons.

495

Tu ne dances pas trop mal, 500
Allons-nous-en donc au bal,
Chez la jeune cafetière,
Chacun danse à sa manière.
Lampons, lampons,
Colombine, lampons. 505
On y danse des menuets,
Toutes sortes de ballets.
Souvent ce qui plus tourmente
On y danse la courante.
Lampons, lampons, 510
Colombine, lampons.

SCÈNE II

(On ouvre. Les violons jouent la marche. Troupe de marchands forains. Salle de bal.)

(On danse l'air des masques, ensuite on chante Ah ! d'un curé. Après on danse encore l'air des masques.)

LE CHOEUR

Marchands forains, rassemblons-nous,
Ça, que l'on danse, que l'on chante.
Quel séjour peut être plus doux ?
Bannissons les soupçons jaloux. 515
À la foire galante
L'amour nous trompe tous.

(On danse un menuet.)

PIERROT *(masqué)*

À la danse
Je viens en masque
Pour n'être pas reconnu,
A c i o u.
À ma taille délibérée,
Me prendrait-on pour Pierrot
O o o diu hurhaut.

520

(Air : La Guinguette)

(Pierrot va caresser Colombine.)

PIERROT

Entrons au bal,
Et sans cérémonie
Accostons-y
Quelque jeune beauté.
Faisons lui voir
Que quoique l'on en dise,
Pierrot est un vivant
Qui fait, qui fait
Chiffonner bien un falbala.

525

530

(Air : Tu n'as pas le pouvoir)

(Il le frappe.)

ARLEQUIN

Doucement, Monsieur l'animal,
Voici votre rival,
Vous chiffonnez son falbala

535

Retirez-vous de là.bis

(Arlequin le frappe encore.)

PIERROT

Mais, Monsieur, pourquoi me frapper ?

Vous n'avez qu'à parler.bis

Je connais pourtant des époux

Plus dociles que vous.bis

540

(à l'imitation de Formons d'aimables jeux)

LES CHANTEUSES *(à l'imitation de Formons d'aimables jeux)*

Arlequin, c'est à tort que vous êtes jaloux,

Pierrot ne vient ici que pour l'amour de nous.

PREMIÈRE CHANTEUSE

C'est pour moi que Pierrot ici porte ses pas,

Il a senti le pouvoir de mes charmes.

Arrêtez, Arlequin, ne le frappez donc pas !

Épargnez-moi de mortelles alarmes,

Arlequin, c'est à tort, etc.

545

(Air : Trembleurs)

PIERROT

En vain donc je suis en masque,

Puisqu'on sait me reconnaître.

Mais malgré la connaissance,

Arlequin m'a maltraité.

N'importe, je lui pardonne,

550

Pierrot n'a point de rancune,
C'est par faute de courage
Que je suis lâche et poltron.

555

SCÈNE III

Le Docteur et Scaramouche armés.

*(Arlequin et Scaramouche se battent. Scaramouche fuit, Arlequin le poursuit.
Colombine se pâme, Pierrot veut la secourir et chante Filles qui***)*

(les apercevant, chante à l'imitation de la scène quatrième de la troisième entrée Mais que vois-je)

LA CHANTEUSE *(les apercevant, chante à l'imitation de la scène quatrième de la troisième entrée Mais que vois-je)*

Mais, que vois-je ? Ô cieux ! cruels, d'où provient votre rage ?
Quoi ! vous venez au bal pour faire carillon ?

(Air : Réveillez-vous, [belle endormie])

SCARAMOUCHE

Oui, je viens pour faire tapage,
Vous devinez notre dessein.
Et puisque son amour m'outrage,
Il faut qu'il meure de ma main.

560

COLOMBINE

Vous voyez mon ardeur,
Il n'est plus temps de feindre.
Arlequin a mon coeur,
Et vous êtes à plaindre,

565

Lizon, etc.

SCARAMOUCHE

Quoi ! malgré tous mes feux,
Mes soins et ma tendresse,
Mes larmes et mes vœux, 570
Je serai donc malheureux.
Tu lui donnas ta foi,
Tu te moques de moi,
C'est pourquoi,
Je veux, double tigresse, 575
Le massacrer devant toi.

(Air : Ma mère, mariez-moi)

COLOMBINE

Arlequin a réussi.
L'Amour m'a parlé pour lui.
Votre sort serait plus doux
S'il m'avait parlé, bis 580
Votre sort serait plus doux
S'il m'avait parlé pour vous.

(Même air.)

ARLEQUIN *(à genoux, s'adressant à Scaramouche)*

Mon ami, vous avez tort
De vous emporter si fort.
Je suis un pauvre poltron, 585
Accordez-moi donc, bis
Je suis un pauvre poltron,
Accordez-moi le pardon.

SCARAMOUCHE

Il faut céder, enfin,
À ma fureur extrême. 590
Immolons Arlequin.
Colombine et moi-même,
Lizon, zon.
Mais, le puis-je ? insensé !
Quel vain espoir me flatte ? 595
Ses beaux yeux m'ont blessé,
Épargnons cette ingrate,
Lizon, zon.
S'adressant à Arlequin.
Mais apprends, malheureux, 600
Avant que je combatte,
Qu'il est bien dangereux
De tomber sous ma patte,
Lizon, etc.

SCÈNE IV

(Il la baise.)

PIERROT

Donnez-moi vite du secours, 605
Colombine se pâme, bis
Et pour la faire revenir,
Du vinaigre à sentir,
Donnons-lui du vinaigre.
Ah ! par ma foi, tout est perdu, 610
L'enflure la suffoque.
Tâchons de lui trouver le pouls.

Madame, êtes-vous morte, êtes-vous,
Madame, êtes-vous morte ?
Mais voyons sans plus différer,
Si sa bouche respire.
Vous n'êtes pas morte, je sens
Quelque signe de vie, je sens
Quelque signe de vie.

615

SCÈNE V

ARLEQUIN

Réveillez-vous, belle endormie,
Voici votre cher Arlequin.
Si vous renoncez à la vie,
Je mourrai bientôt de chagrin.

620

SCÈNE VI

(Air : Mes yeux ne pourrez[-vous jamais], parodie)

COLOMBINE

Vénus ne pourrez-vous jamais
Forcer le Docteur à se rendre ?
Hélas ! faites-lui donc entendre
Qu'il faut que je cède à vos traits.
Vénus, etc.

625

VÉNUS *(à l'imitation de Dans ces lieux tout doit se satisfaire, s'adressant au docteur)*

À ses vœux, ne soyez plus contraire.
Pour son cher Arlequin, j'ai voulu l'enflammer.

630

Je prétends que pour me satisfaire,
On ne la prive pas du plaisir de l'aimer.

LE CHOEUR

Arlequin tout doit te satisfaire.
Le Docteur ne saurait l'empêcher de t'aimer.
Quand on est assez heureux pour plaire,
L'amour de plus en plus devrait nous enflammer.

635

(Air : Réveillez-vous, [belle endormie])

(À Colombine.)

LE DOCTEUR *(s'adressant à Vénus)*

Ma volonté cède à la votre.
Vous triomphez de nos jaloux.
Mon penchant parlait pour vous.

LE CHOEUR

Arlequin tout doit, etc.

640

ARLEQUIN

Vous brillez seule en ces retraites,
Vous effacez tous les appas.
L'amour ne se plaît qu'où vous êtes,
Et languit où vous n'êtes pas.
Pour vous seule mon coeur soupire,
Lan lare.

645

(Les violons jouent la marches des Bostangis.)

LE DOCTEUR (à l'imitation des dernières paroles de la troisième scène de la quatrième entrée)

Que tout signale ici leur ardeur mutuelle !
Qu'on offre à leur égard la fête la plus belle.

SCÈNE VII

Troupe de marchands forains.

(Air : Vivir, parodie.)

LE DOCTEUR

Aimez, aimez Colombine, vivre.
Que votre humeur Arlequine unir 650
Songe un peu moins à la cuisine, mi.
Ne soyez pas si friand, bello
Du fromage de Milan, durar
Que la crainte du cocuage
Ne trouble pas votre ménage. 655
Quand tout vient abondamment,
On doit dire hautement :
Favor celesta,
D'aver corne in testa.
Sois tranquille 660
Dans la ville,
On trouve peu de maris difficiles.
D'un époux
Trop jaloux,
Les soins sont vains, et la garde inutile. 665
Un époux
Trop jaloux
Lui-même rend son épouse fragile.

Trop d'esprit
Toujours nuit,
En pareil cas il vaut mieux être Gille.

670

ARLEQUIN

Sans contrainte,
Plus de crainte
Suivez-moi tous, je vous paierai pinte.